

Sauf mention contraire, tous les exposants  $p, q$  et  $r$  seront dans  $[1, +\infty]$ .

**1 Intégration par parties**

Soit  $f \in \mathcal{D}^k(\Omega)$  et  $g \in C^k(\Omega)$ . On veut montrer que pour tout multi-indice  $\alpha$  de longueur  $\leq k$ , on a

$$\int_{\Omega} f(x) \partial^{\alpha} g(x) dx = (-1)^{|\alpha|} \int_{\Omega} g(x) \partial^{\alpha} f(x) dx.$$

- a) Etablir le résultat lorsque  $\Omega$  est un pavé ouvert de la forme  $\prod]a_i, b_i[$ . [On traitera successivement les cas  $n = 1, n$  quelconque et  $\alpha_j = 0$  pour  $j \neq i$ , et  $\alpha$  quelconque.]
- b) Etablir le résultat pour  $\Omega$  quelconque, en considérant une fonction à support compact dans  $\Omega$  qui vaut 1 au voisinage de  $\text{Supp } f$ .

**2** Soit  $f \in \mathcal{D}^0(\mathbb{R}^n)$  et  $g \in C(\mathbb{R}^n)$ . Pour tout multi-indice  $\alpha$ , établir la formule de Leibniz

$$x^{\alpha}(f * g) = \sum_{0 \leq \beta \leq \alpha} \binom{\alpha}{\beta} (x^{\beta} f) * (x^{\alpha-\beta} g).$$

**3 Inégalité de Hölder**

On dit que deux exposants  $p$  et  $p'$  sont conjugués si  $\frac{1}{p} + \frac{1}{p'} = 1$ . On souhaite montrer l'inégalité de Hölder : si  $f \in L^p(\Omega)$  et  $g \in L^{p'}(\Omega)$  alors  $fg \in L^1(\Omega)$  et  $\|fg\|_1 \leq \|f\|_p \|g\|_{p'}$ .

- a)
  - i) Etablir le résultat si  $p = 1$  ou  $p = +\infty$ .
  - ii) On suppose dorénavant que  $p \in ]1, +\infty[$ . En utilisant la concavité de la fonction  $\ln$ , montrer l'inégalité de Young : si  $a$  et  $b$  sont deux nombres positifs on a  $ab \leq \frac{a^p}{p} + \frac{b^{p'}}{p'}$ .
  - iii) En déduire l'inégalité de Hölder dans le cas où  $\|f\|_p = \|g\|_{p'} = 1$ .
  - iv) Traiter le cas général.
- b) Que retrouve-t-on si  $p = 2$  ?
- c) Montrer que l'inégalité de Hölder est optimale au sens où, si  $p \in [1, +\infty[$ , alors  $\forall f \in L^p(\Omega)$  on peut trouver une fonction  $g \in L^{p'}(\Omega)$  pour laquelle on a  $\|fg\|_1 = \|f\|_p \|g\|_{p'}$ . Que peut-on dire si  $p = +\infty$  ?
- d) Etablir l'inégalité de Hölder généralisée suivante. Si  $f_1 \in L^{p_1}(\Omega), \dots, f_k \in L^{p_k}(\Omega)$  avec  $\frac{1}{p_1} + \dots + \frac{1}{p_k} = 1$ , alors  $f_1 \dots f_k \in L^1(\Omega)$  et  $\|f_1 \dots f_k\|_1 \leq \|f_1\|_{p_1} \dots \|f_k\|_{p_k}$ .

**4 Densité de  $\mathcal{D}^0(\Omega)$  dans  $L^p(\Omega)$  pour  $p < +\infty$**

Soit  $p \in [1, +\infty[$  fixé.

- a) En utilisant la densité de  $\mathcal{D}^0(\Omega)$  dans  $L^1(\Omega)$ , montrer que, pour toute fonction  $f$  mesurable bornée à support compact, on peut trouver une suite  $(f_i)$  de  $\mathcal{D}^0(\Omega)$  telle que  $\|f_i\|_{\infty} \leq \|f\|_{\infty}$ ,  $\text{Supp } f_i \subset K$  pour un compact  $K$  fixe, et  $f_i \rightarrow f$  dans  $L^1(\Omega)$ . [On partira d'une suite  $(g_i)$  de  $\mathcal{D}^0(\Omega)$  et d'une fonction  $\phi \in \mathcal{D}^0(\Omega)$  à valeurs dans  $[0, 1]$  et valant 1 sur  $\text{Supp } f$ . On montrera que  $f_i = (g_i \phi \wedge \|f\|_{\infty}) \vee -\|f\|_{\infty}$  convient.]  
 En déduire que  $f_i \rightarrow f$  dans  $L^p(\Omega)$ .

- b) Montrer que l'ensemble des fonctions bornées à support compact est dense dans  $L^p(\Omega)$ . Conclure que  $\mathcal{D}^0(\Omega)$  est dense dans  $L^p(\Omega)$ .
- c) Que se passe-t-il si  $p = +\infty$  ?

## 5 Inégalité de convolution

Soit  $p$  et  $q$  deux exposants vérifiant  $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} \geq 1$ . On peut alors définir  $r \in [1, +\infty]$  par la formule  $\frac{1}{r} = \frac{1}{p} + \frac{1}{q} - 1$ . On note  $p'$ ,  $q'$  et  $r'$  les exposants conjugués de  $p$ ,  $q$  et  $r$  respectivement. On veut montrer que, si  $f \in L^p$  et  $g \in L^q$ , on a  $f * g \in L^r$  et

$$\|f * g\|_r \leq \|f\|_p \|g\|_q.$$

- a) *Mesurabilité.* Soit  $f$  et  $g$  deux fonctions boréliennes. On rappelle les notations  $f^+ = \max(f, 0)$  et  $f^- = \max(-f, 0)$ , de sorte que  $f = f^+ - f^-$  et  $|f| = f^+ + f^-$ .
- i) Montrer que l'application  $(x, y) \mapsto f(x-y)g(y)$  est borélienne.
- ii) Si  $f$  et  $g$  sont positives, montrer, en utilisant le théorème de Fubini, que la fonction  $x \mapsto f * g(x) = \int f(x-y)g(y) dy$  (à valeurs dans  $[0, +\infty]$ ) est borélienne.
- iii) Si  $f$  et  $g$  sont quelconques et si les fonctions positives  $f^+ * g^+$ ,  $f^+ * g^-$ ,  $f^- * g^+$  et  $f^- * g^-$  sont presque partout finies, conclure que  $f * g$  est presque partout finie et est égale à une fonction borélienne presque partout (elle est donc mesurable au sens de Lebesgue).
- b) *Le cas  $r = +\infty$ .* Cette condition est bien sûr équivalente à  $q = p'$ .
- i) Si  $f$  et  $g$  sont positives, montrer que  $f * g \in L^\infty$  et que  $\|f * g\|_\infty \leq \|f\|_p \|g\|_{p'}$ .
- ii) En utilisant la question (a-iii), montrer que, pour  $f \in L^p$  et  $g \in L^{p'}$  quelconques,  $f * g$  est presque partout définie, qu'elle est dans  $L^\infty$  et qu'elle vérifie  $\|f * g\|_\infty \leq \|f\|_p \|g\|_{p'}$ .
- iii) Par un argument de densité, montrer qu'en fait  $f * g$  est continue et que, si  $p \in ]1, +\infty[$ , on a  $\lim_{|x| \rightarrow +\infty} f * g(x) = 0$ .
- c) *Le cas  $r < +\infty$ .* Notons que cela implique que  $p < +\infty$  et  $q < +\infty$ . Jusqu'à la question (c-v), les fonctions  $f$ ,  $g$  et  $\phi$  considérées seront positives.
- i) Montrer que

$$\int f * g(x) \phi(x) dx = \int f(x) g(y) \phi(x+y) dx dy.$$

- ii) Vérifier les identités  $1 = \frac{p}{r} + \frac{p}{q'} = \frac{q}{r} + \frac{q}{p'} = \frac{r'}{p'} + \frac{r'}{q'}$ .
- iii) En utilisant la décomposition

$$f(x)g(y)\phi(x+y) = [(f(x))^{\frac{p}{r}}(g(y))^{\frac{q}{r}}][(f(x))^{\frac{p}{q'}}(\phi(x+y))^{\frac{r'}{q'}}][(g(y))^{\frac{q}{p'}}(\phi(x+y))^{\frac{r'}{p'}}],$$

montrer que  $\int f * g \phi \leq \|f\|_p \|g\|_q \|\phi\|_{r'}$ .

- iv) En déduire que  $\|f * g\|_r \leq \|f\|_p \|g\|_q$ . [On prendra  $\phi = (f * g)^{r-1}$ .]
- v) En utilisant la question (a-iii), montrer que, pour  $f \in L^p$  et  $g \in L^q$  quelconques, on a  $f * g \in L^r$  et  $\|f * g\|_r \leq \|f\|_p \|g\|_q$ .
- d) Montrer qu'en général on ne peut pas définir le produit de convolution de  $f$  et  $g$  si  $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} < 1$ .
- e) Soit  $t > 0$  et  $f \in L^p$ . On pose  $f_t = f(\cdot/t)$ . Calculer  $\|f_t\|_p$  en fonction de  $\|f\|_p$  et  $(f * g)_t$  en fonction de  $f_t * g_t$ . En déduire que, pour avoir une inégalité du type  $\|f * g\|_s \leq C \|f\|_p \|g\|_q \forall f \in L^p \forall g \in L^q$ , il faut que  $\frac{1}{s} = \frac{1}{p} + \frac{1}{q} - 1$ .

## 6 Continuité du produit de convolution

On souhaite déterminer quand le produit de convolution de fonctions est continu dans les espaces usuels.

- a) Soit  $p$  et  $q$  tels que  $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} \geq 1$  et  $r$  défini par  $\frac{1}{r} = \frac{1}{p} + \frac{1}{q} - 1$ . Montrer que le produit de convolution est continu de  $L^p \times L^q \rightarrow L^r$ .

- b) Etablir que le produit de convolution est séquentiellement continu de  $\mathcal{D}^k(\mathbb{R}^n) \times C^l(\mathbb{R}^n) \rightarrow C^{k+l}(\mathbb{R}^n)$  et de  $\mathcal{D}^k(\mathbb{R}^n) \times \mathcal{D}^l(\mathbb{R}^n) \rightarrow \mathcal{D}^{k+l}(\mathbb{R}^n)$ .
- c) Montrer que le produit de convolution n'est pas continu de  $\mathcal{D}^k(\mathbb{R}^n) \times C^l(\mathbb{R}^n) \rightarrow C^{k+l}(\mathbb{R}^n)$ .

**7 Suites régularisantes et densité de  $\mathcal{D}(\Omega)$  dans  $L^p(\Omega)$  pour  $p < +\infty$**

Soit  $p \in [1, +\infty[$  fixé et  $(\phi_i)$  une suite régularisante.

- a) Montrer que  $\phi_i$  ne peut pas converger dans  $L^1$ .
- b) Soit  $f \in L^p$  fixée. Montrer que  $f * \phi_k \rightarrow f$  dans  $L^p$ . [On commencera par supposer  $f \in \mathcal{D}^0(\mathbb{R}^n)$ .]
- c) Soit  $(K_j)$  une suite exhaustive de compacts de  $\Omega$  et  $(\chi_j)$  une suite de fonctions de classe  $C^\infty$  telle que  $\forall j$   $\chi_j$  est à valeurs dans  $[0, 1]$ , a son support dans  $K_{j+1}$  et vaut 1 sur  $K_j$ . On fixe  $f \in L^p(\Omega)$ .  
Montrer que  $f\chi_j \rightarrow f$  dans  $L^p(\Omega)$ . En déduire que l'on peut trouver une suite de fonctions de  $\mathcal{D}(\Omega)$  de la forme  $(f\chi_j) * \phi_{i_j}$  qui converge vers  $f$  dans  $L^p(\Omega)$ .
- d) On peut donner une preuve un peu différente du résultat de densité précédent. Montrer que la topologie de  $L^p(\Omega)$  induite sur  $\mathcal{D}^0(\Omega)$  est moins fine que la topologie de  $\mathcal{D}^0(\Omega)$ . Déduire de la densité de  $\mathcal{D}(\Omega)$  dans  $\mathcal{D}^0(\Omega)$  et de la densité de  $\mathcal{D}^0(\Omega)$  dans  $L^p(\Omega)$  que  $\mathcal{D}(\Omega)$  est dense dans  $L^p(\Omega)$ .

- 8** Montrer que  $L^1$  muni de la convolution est une algèbre de Banach commutative (c'est-à-dire vérifie  $\|f * g\|_1 \leq \|f\|_1 \|g\|_1$ ) sans élément unité (c'est-à-dire qu'il n'existe pas de fonction  $e \in L^1$  pour laquelle  $e * f = f \forall f \in L^1$ ).

**9 Formule de changement de variables dans les intégrales multiples**

Soit  $U$  et  $U'$  deux ouverts de  $\mathbb{R}^n$  et  $\Phi$  un difféomorphisme de classe  $C^1$  de  $U$  sur  $U'$ . On note  $J_\Phi(x)$  le jacobien de  $\Phi$  en  $x$  (c'est-à-dire le déterminant de  $d\Phi(x)$ ). On souhaite établir le résultat suivant. Pour toute fonction  $f \in L^1(U')$ , on a  $f \circ \Phi |J_\Phi| \in L^1(U)$  et

$$\int_{\Phi(U)} f(z) dz = \int_U f(\Phi(y)) |J_\Phi(y)| dy.$$

En particulier, on a  $\int_{TU} f(z) dz = |\det T| \int_U f(Ty) dy$  pour toute transformation affine inversible  $T$ ,  $\det T$  désignant le déterminant de l'application linéaire associée à  $T$ .

- a) Rappeler brièvement pourquoi il est équivalent de montrer la formule

$$\int_{\Phi(U)} f(z) dz = \int_U f(\Phi(y)) |J_\Phi(y)| dy \quad \forall f \in \mathcal{D}^0(U'). \quad (*)$$

[On vérifiera notamment que  $f \in \mathcal{D}^0(U')$  si et seulement si  $f \circ \Phi \in \mathcal{D}^0(U)$ .]

- b) Montrer que si  $\Phi$  et  $\Phi'$  sont deux difféomorphismes satisfaisant à (\*), alors  $\Phi' \circ \Phi$  est un difféomorphisme pour lequel (\*) est vraie.
- c) *Localisation.* Montrer qu'il suffit de vérifier (\*) localement, c'est-à-dire que tout  $x \in U$  admet un voisinage ouvert  $V \subset U$  pour lequel (\*) soit vrai  $\forall f \in \mathcal{D}^0(\Phi(V))$ . [Une fonction  $f \in \mathcal{D}^0(U')$  étant fixée, on recouvrira le compact  $\Phi^{-1}(\text{Supp } f)$  d'un nombre fini de voisinages  $(V_i)$  du type précédent et on utilisera une partition de l'unité  $h_i \in \mathcal{D}^0(V_i)$  telle que  $\sum h_i = 1$  sur  $\Phi^{-1}(\text{Supp } f)$ .]
- d) Etablir (\*) en dimension 1. [Vu la question précédente, on supposera que  $U$  est un intervalle ouvert borné et on distinguera les cas  $\Phi' > 0$  et  $\Phi' < 0$  sur  $U$ .]
- e) *Première réduction.*
- i) Etablir (\*) lorsque  $U = U' = \mathbb{R}^n$  et que le difféomorphisme est une translation.
- ii) En déduire que, dans le cas général, il suffit d'établir (\*) lorsque  $U$  est un voisinage ouvert de 0 et que  $\Phi$  est un difféomorphisme vérifiant  $\Phi(0) = 0$ .
- f) *Seconde réduction.*

- i) Etablir (\*) lorsque  $U = U' = \mathbb{R}^n$  et que le difféomorphisme est un isomorphisme de la forme  $p_\sigma(x_1, \dots, x_n) = (x_{\sigma(1)}, \dots, x_{\sigma(n)})$  où  $\sigma$  est une permutation de  $\{1, \dots, n\}$ . On note  $P_\sigma$  la matrice de  $p_\sigma$  dans la base canonique.
  - ii) Soit  $A \in M_n$  une matrice inversible. Montrer qu'il existe une matrice  $B \in M_n$  et une permutation  $\sigma$  telles que  $A = BP_\sigma$  et telles que les sous-matrices principales  $(b_{ij})_{1 \leq i, j \leq k}$  de  $B$  soient inversibles  $\forall k \in \{1, \dots, n\}$ . [On raisonnera par récurrence sur  $n$  et on utilisera un développement de  $\det A$  par rapport à la dernière ligne.]
  - iii) En déduire que, dans le cas général, il suffit d'établir (\*) lorsque  $U$  est un voisinage ouvert de 0 et que  $\Phi$  est un difféomorphisme vérifiant  $\Phi(0) = 0$  et tel que les sous-matrices principales  $(\frac{\partial \phi_i(0)}{\partial x_j})_{1 \leq i, j \leq k}$  de la matrice jacobienne sont inversibles  $\forall k \in \{1, \dots, n\}$ .
- g) On suppose que  $\Phi$  vérifie les conditions de la question précédente. Pour tout  $k \in \{1, \dots, n\}$ , on pose alors  $\Psi^k(y_1, \dots, y_n) = (\Phi_1(y), \dots, \Phi_k(y), y_{k+1}, \dots, y_n)$ .
- i) Montrer que  $\forall k$   $\Psi^k$  est un difféomorphisme local en 0 (c'est-à-dire qu'il existe un voisinage  $V$  de 0 tel que  $\Psi^k$  soit un difféomorphisme de  $V \rightarrow \Psi^k(V)$ .)